

Analyse du fonctionnement et des performances des systèmes d'élevage agrobiologiques du Massif Central



Filière Ovins Lait
*Campagne 2011 et
synthèse des campagnes
2008 à 2011.*

Édition 2013

Maître d'ouvrage et coordination :

Pôle Agriculture Biologique Massif Central



Partenaires techniques :

AVEM, Chambres Départementales d'Agriculture de l'Aveyron et de la Lozère, Institut de l'Élevage, UNOTEC – CETA « Herbe au lait », ABioDoc, VetAgro Sup.

Référents filière : Emmanuel MORIN (Institut de l'Élevage), Olivier PATOUT (AVEM)



CETA HERBE AU LAIT



Avec le soutien financier de l'État (FNADT) et des Conseils Régionaux d'Auvergne, de Languedoc-Roussillon et de Midi-Pyrénées, dans le cadre de la Convention de Massif / Massif Central.



SOMMAIRE

1- Présentation du projet : des suivis réalisés dans le cadre du Massif Central	5
1.1- Contexte et enjeu	5
1.2- Objectifs	5
1.3- Protocole	6
1.4- La production Ovin Lait AB du Massif Central	7
2- Résultats pour la filière Ovins Lait.....	9
2.1- Les élevages suivis	9
2.2- Structure des exploitations suivies	10
2.3- Les résultats de l'atelier ovin lait	11
Reproduction	11
Production laitière	12
Alimentation	15
Economie	17
2.4- Les résultats économiques des exploitations	19
Tableaux.....	22
Lexique	24
Contacts	25
Pour en savoir plus	25



1- Présentation du projet : des suivis réalisés dans le cadre du Massif Central

1.1- Contexte et enjeu

La poursuite du développement de l'agriculture biologique passe par l'accès à des données technico-économiques régulièrement actualisées et tenant compte des spécificités des territoires. Face à ce besoin, le Pôle Agriculture Biologique Massif Central et une quinzaine de partenaires conduisent, de 2008 à 2013, un important programme sur la durabilité et le fonctionnement technico-économique des systèmes d'élevage en agriculture biologique dans le Massif Central (Projet « Systèmes »).



Quatre filières animales sont concernées ici : les productions laitières bovine et ovine et les productions viande bovine et ovine.



1.2- Objectifs

A partir de suivis technico-économiques (enquêtes et recueils de données en fermes), ce travail a pour but :

- de mettre à jour les références existantes et de consolider la connaissance sur divers systèmes d'élevage en agriculture biologique,
- d'enrichir les référentiels techniques et économiques pour accompagner les conversions à la bio,
- de contribuer à compléter les outils de conseil (grilles de cohérence, diagnostics de faisabilité des conversions, simulations pour l'amélioration des systèmes d'élevage bio déjà en place, outils d'aide à la décision...) pour l'optimisation des systèmes,
- et de diffuser les informations à l'ensemble des acteurs agricoles et de l'enseignement.

1.3- Protocole

Ce projet est pluriannuel, allant de fin 2008 à décembre 2013.

Des données technico-économiques sont recueillies chaque année, par enquêtes dans plus de 60 fermes sur l'ensemble du Massif Central, par des ingénieurs et techniciens de chambres d'agriculture ou de groupements de producteurs, ainsi que par des acteurs de l'enseignement et de la recherche. Les données ainsi récoltées sont transmises et centralisées auprès de « référents filières » qui les analysent. Ce travail de synthèse est notamment nourri par des échanges entre le référent et les partenaires de terrain, afin de faire ressortir au mieux les caractéristiques de la filière dans la conjoncture étudiée.

Les fermes suivies ne sont pas représentatives de la moyenne des fermes biologiques du Massif Central. Elles ont volontairement été choisies en raison de leurs bons résultats, afin de constituer des objectifs technico-économiques réalistes pour les filières.

Ces enquêtes sont aussi l'occasion d'échanges entre les partenaires de terrain et les éleveurs, en recherche constante d'optimisation de leur système.

Parmi les partenaires de ce projet peuvent être cités (toutes filières confondues) : les chambres d'agriculture de l'Aveyron, du Cantal, de la Corrèze, de la Creuse, de la Haute-Loire, de la Haute-Vienne, de la Loire, du Lot, de la Lozère, et du Rhône, le SIDAM, VetAgro Sup – Campus agronomique de Clermont, l'AVEM, le CETA « Herbe au lait », l'INRA, l'Institut de l'Elevage, ABioDoc et le Pôle Agriculture Biologique Massif Central.

L'analyse du fonctionnement des systèmes d'élevage se fait au travers de trois approches :

- **un suivi annuel**, afin d'établir des bilans technico-économiques et environnementaux, de réaliser chaque année une analyse des résultats par production (ovins viande, ovins lait, bovins viande, bovins lait) ;
- **un suivi de l'évolution pluriannuelle**, à partir du recueil des données annuelles optimisées, de leur analyse et du suivi dans le temps des évolutions des systèmes face aux aléas (ex : conjoncture économique, aléas climatiques...) ; la valorisation de ce suivi donne aussi lieu à une analyse transversale (multi-production) pluriannuelle (publication en fin de projet) ;
- **un suivi « thématique »**, sur la base d'enquêtes annuelles et ciblées, pour appréhender trois points clefs : l'autonomie alimentaire, le temps et l'organisation du travail, et enfin, la durabilité des systèmes.

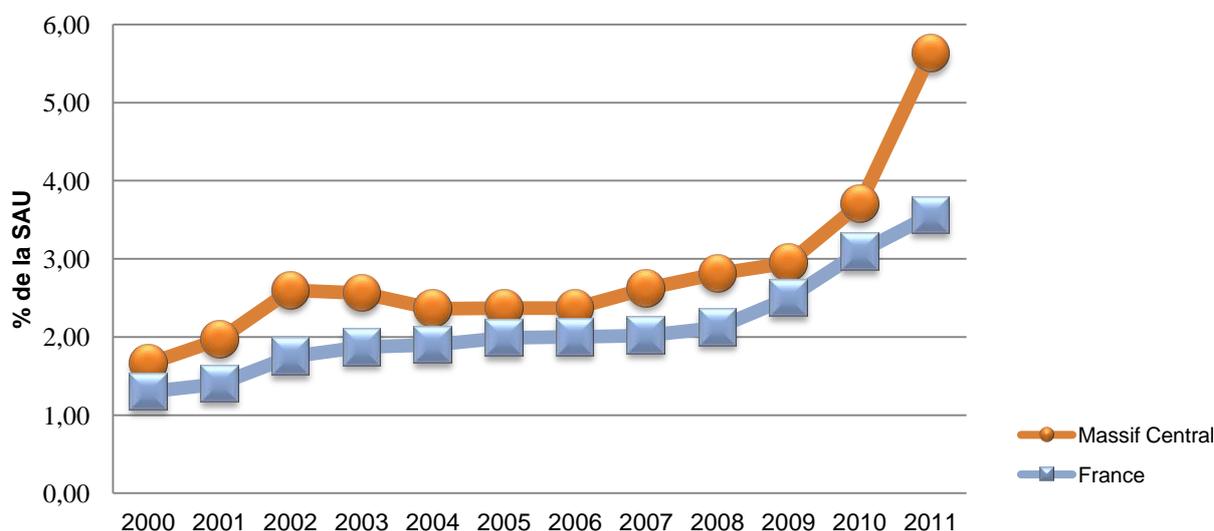
Ce projet permet de produire plusieurs documents, notamment :

- un document de synthèse annuel pour chacune des filières. Ce document fait apparaître l'aspect pluriannuel et l'évolution des indicateurs à partir de la deuxième année du projet ;
- un document global annuel reprenant chacune des quatre synthèses par filière et, selon le cas, les résultats des enquêtes thématiques et l'analyse inter-filière pluriannuelle prévue en fin de programme.



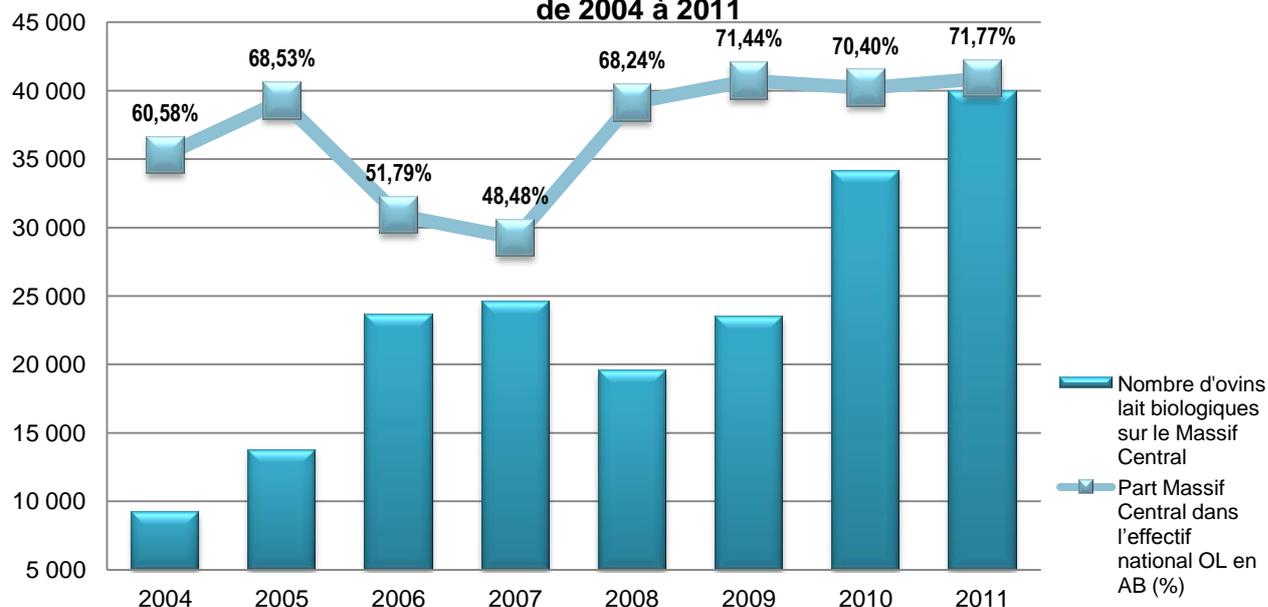
D'après les données de l'Agence Bio, la part de la surface agricole utile (SAU) engagée en AB progresse au niveau national et à l'échelle du Massif Central* de manière sensible depuis 2006 (cf. graphe suivant). La progression est plus franche à l'échelle du Massif Central*, la part de la SAU concernée par l'AB étant de 2,37% en 2006 contre 5,63% en 2011, soit une multiplication par près de 2,5 des surfaces biologiques.

% de la SAU engagée en AB (surfaces en conversion incluses) à l'échelle du Massif Central* et du territoire national



Pour ce qui est de l'élevage ovin lait biologique, après un pic en 2007 (près de 25 000 têtes), il y a eu une forte chute des effectifs en un an (19 497 OL en 2008). Depuis, on observe une nette progression jusqu'à 2011, avec 39 918 animaux (plus du double par rapport à 2008). La part du cheptel OL en AB sur le Massif Central représente en 2011 près de 72 % de l'effectif national.

Evolution du cheptel ovin laitier biologique sur le Massif Central* de 2004 à 2011



* Les chiffres représentés sur cette page regroupent les données relatives aux 12 départements inclus à plus de 60 % dans le Massif Central : l'Allier, le Cantal, la Haute Loire, le Puy de Dôme, la Corrèze, la Creuse, la Haute Vienne, l'Aveyron, le Lot, la Loire, la Lozère et l'Ardèche, soit plus de 84 % du Massif Central. **L'effectif réel du Massif Central est donc légèrement sous-évalué ici.**

2- Résultats pour la filière Ovins Lait

2.1- Les élevages suivis

Au cours des quatre dernières campagnes (2008 à 2011), 14 exploitations d'élevage ovin lait, situées dans la zone sud du Massif Central, ont été suivies par les chambres d'agriculture de l'Aveyron, de Lozère, par l'AVEM et le CETA «Herbe au lait », en partenariat avec UNOTEC (figure 1).

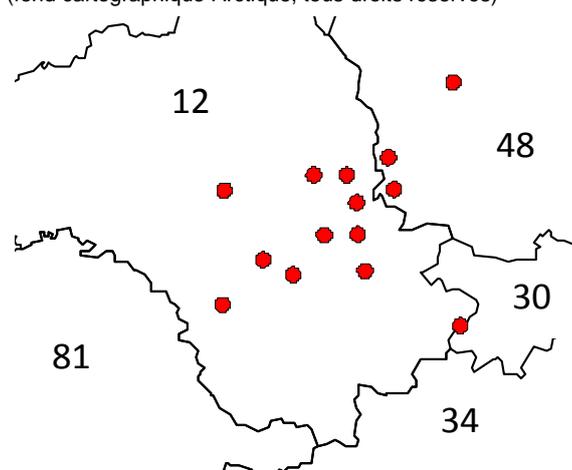
Pour la plupart des exploitations suivies, le passage en bio est ancien : douze exploitations sont certifiées depuis plus de 10 ans, une exploitation est certifiée depuis moins de 10 ans, et une exploitation est passée en agriculture biologique au cours de la période étudiée.

Ces exploitations peuvent être réparties en quatre groupes selon la destination du lait et la période de traite :

- Les deux premiers groupes concernent des élevages qui ne valorisent pas leur lait dans le cadre de l'Interprofession de Roquefort,
 - pour les quatre premiers élevages, la période de traite démarre entre début novembre et mi-décembre et se termine entre fin juillet et fin septembre,
 - pour cinq autres élevages, la période de traite démarre entre le 1^{er} mars et fin avril et se prolonge à l'automne jusqu'en octobre – novembre.
- Les cinq autres élevages livrent la quasi-totalité de leur lait dans le cadre de l'Interprofession de Roquefort et sont donc engagés dans la démarche de l'AOC Roquefort,
 - pour les trois premiers, la période de traite démarre entre fin décembre et fin janvier et se termine entre fin juin et fin août,
 - pour les deux autres, la période de traite démarre plus tardivement entre mi-février et début mars et se termine au 31 août et 30 septembre.

> **Figure 1** : Localisation des exploitations suivies

(fond cartographique Arctique, tous droits réservés)

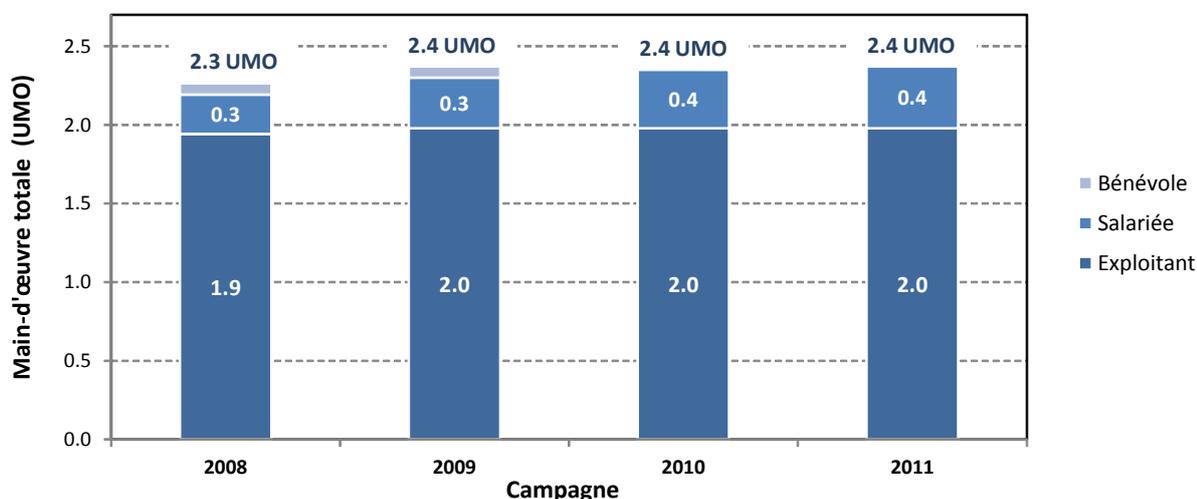


2.2- La structure des exploitations suivies

Au cours des quatre dernières campagnes (2008 à 2011), la main-d'œuvre exploitant évolue peu et se situe autour de 2,0 unités de main-d'œuvre (UMO) en moyenne. En revanche, le nombre d'éleveurs ayant recours à de la main-d'œuvre salariée a progressé : de trois en 2008, ils sont passés à huit en 2011 ; pour deux-tiers d'entre eux, il s'agit d'un emploi salarié à temps partiel qui représente de 0,1 à 0,5 UMO. A signaler qu'aucun éleveur ne fait appel à de la main-d'œuvre bénévole, ce qui peut être considéré comme une particularité de cet échantillon.

Globalement, la main-d'œuvre totale progresse de + 2,1% par an en moyenne (figure 2). Située autour de 2,4 UMO en 2011, elle varie dans une fourchette allant de 1,0 à 5,0 UMO.

> Figure 2 : évolution de la main-d'œuvre présente dans les exploitations

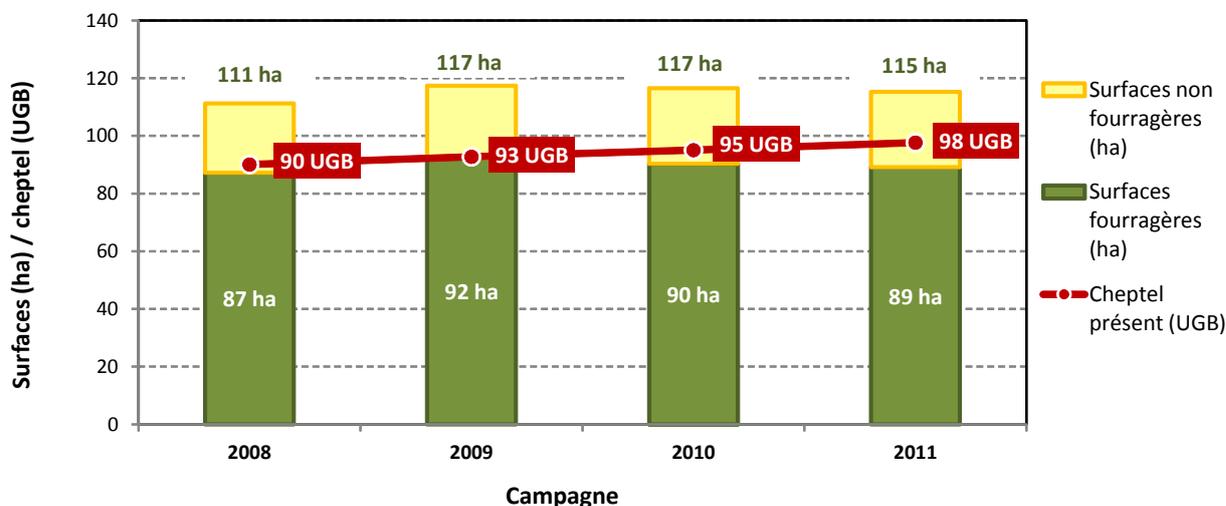


Après avoir fortement progressé entre les deux premières campagnes étudiées (+6,1 ha en moyenne), la Surface Agricole Utile (SAU) des exploitations suivies a légèrement diminué entre les deux dernières campagnes (-1,3 ha). Globalement, au cours de la période étudiée, la SAU a augmenté de 1,2% par an en moyenne (figure 3) ; elle se situe en 2011 autour de 115 ha et varie de 30 à 250 ha.

La Surface Fourragère Principale (SFP) a progressé près de deux fois moins vite : + 0,7% par an. En 2011, elle est de 89 ha en moyenne, soit 77% de la SAU. Elle est composée quasi-exclusivement de surfaces en herbe : les prairies permanentes représentent 13% de la SFP et les prairies temporaires, essentiellement à base d'associations graminées-légumineuses, 86% de la SFP. Dans le même temps, la surface non fourragère s'est accrue de 2,0 ha en moyenne soit + 2,8% par an. En 2011, elle représente 26 ha en moyenne, soit 23% de la SAU, ensemencés avec des mélanges de céréales, souvent associés à de la vesce et destinés à la production de grain et de paille pour le troupeau.

En complément de la SAU, huit exploitations situées en zone de Causses disposent d'importantes surfaces en parcours : 112 ha en moyenne. Ces surfaces sont généralement utilisées en été et en automne, quand les brebis sont en fin de lactation ou en début de gestation, et ont des besoins alimentaires plus faibles.

> Figure 3 : évolution de la taille moyenne des exploitations



Entre 2008 et 2011, la taille moyenne des troupeaux a progressé régulièrement : l'effectif moyen est passé de 531 brebis présentes pour la campagne 2008, à 579 pour la campagne 2011, soit une augmentation de + 2,9% par an en moyenne. Il en résulte un accroissement du chargement apparent qui se situe autour de 1,2 UGB/ha et varie de 0,8 à 1,6 UGB/ha selon les exploitations. De façon très concrète, cet accroissement du chargement de + 0,1 UGB par hectare nécessiterait de produire 500 kg MS supplémentaires par hectare, soit au niveau des exploitations plus de 40 TMS de fourrages.

11

2.3- Les résultats de l'atelier ovin lait

Au niveau des résultats de reproduction, les taux de mise bas enregistrés dans les exploitations suivies restent relativement faibles (de 88,7 à 90,5% en moyenne selon l'année), en particulier pour les antenaises (de 74,9 à 81,8%). Ces résultats peuvent s'expliquer par un mode de conduite qui ne permet pas toujours d'avoir une croissance régulière des agnelles et se traduit par une hétérogénéité importante des lots lors de la mise en lutte. Ils rappellent la nécessité de mieux maîtriser les aspects techniques de la lutte sans utilisation de traitements hormonaux : nombre et état des béliers au moment de la lutte, gestion du photopériodisme, en particulier pour les luttes précoces.

Peu variables, les taux de prolificité se situent autour de 138%, ce qui correspond aux résultats enregistrés dans les troupeaux conduits en lutte naturelle. Alors qu'il était légèrement supérieur à 11% en 2008, le taux de mortalité des agneaux est passé en dessous de 10% en 2010 et 2011. Après avoir légèrement progressé en 2010, le nombre d'agneaux élevés (vendus et conservés pour le renouvellement) évolue à la baisse en 2011 pour se situer autour de 1,10 agneau par brebis présente à la mise bas.

On note, en 2011, une diminution du taux de renouvellement des troupeaux de 21,5% en moyenne. Enfin, le recours à l'achat d'agnelles reste important pour quatre des éleveurs suivis, qui achètent de 25 à 50% de leur renouvellement. Ces achats, généralement réalisés chez des éleveurs en agriculture conventionnelle participant au schéma de sélection, permettent d'améliorer le niveau génétique des troupeaux.

> Tableau 1 : évolution des résultats de reproduction

	2008	2009	2010	2011
Taux de mises bas des adultes	92.8%	93.8%	92.8%	92.5%
Taux de mises bas des antenaises	74.9%	77.8%	81.8%	79.2%
Taux de mises bas du troupeau	88.7%	90.1%	90.5%	89.2%
Taux de prolificité	140.5%	137.1%	138.2%	136.7%
Taux de mortalité des agneaux	11.1%	10.7%	9.9%	9.8%
Agneaux élevés / brebis présente à la mise bas	1.11	1.10	1.13	1.10
Taux de renouvellement	24.9%	22.8%	24.9%	21.5%

Concernant la production laitière, au cours des campagnes 2008 à 2011, la productivité des troupeaux est passée de 220 à 256 litres par brebis traite en moyenne (+ 5,3% par an), et de 182 à 220 litres par brebis présente (soit + 6,5% par an).

12

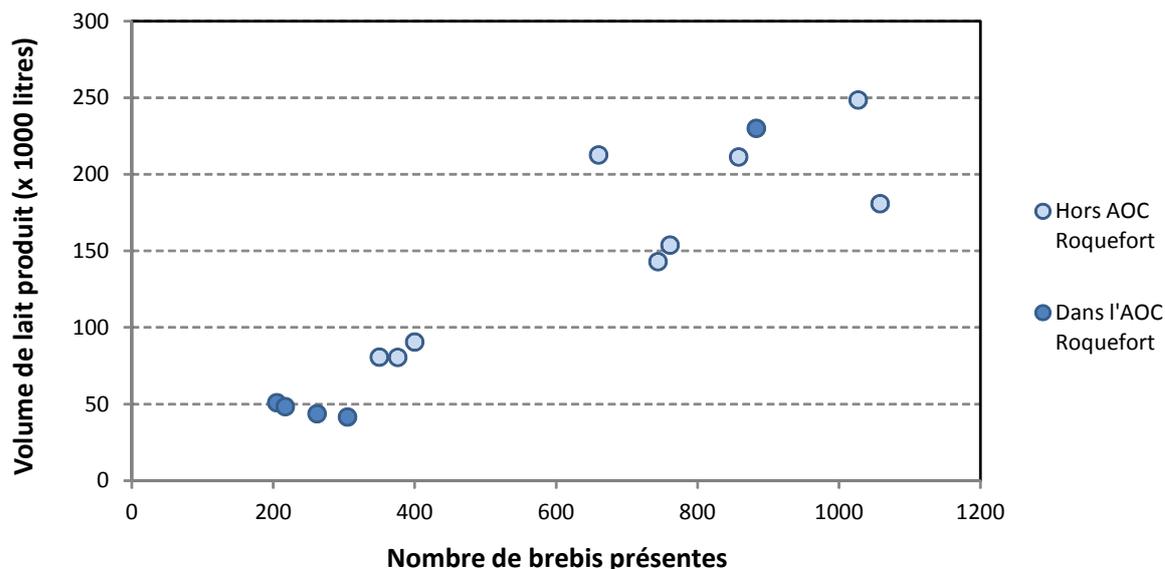
Rappelons que 2008 était une campagne très particulière, avec des fourrages de qualité très médiocres, alors qu'en 2010 et 2011, la qualité des fourrages a été correcte à bonne. De plus, à partir de 2010, la gamme des complémentaires azotés s'est élargie, avec l'arrivée sur le marché des aliments bio de tourteaux partiellement protégés qui permettent d'avoir une meilleure efficacité alimentaire.

Autour de ces moyennes, les écarts entre les élevages restent importants : pour la dernière campagne, la production varie de 175 à 330 litres par brebis traite et de 136 à 322 litres par brebis présente. En 2011, près de 2/3 des éleveurs ont un niveau de production laitière supérieur à 250 litres par brebis traite ; ils étaient moins de 30% en 2008.

Compte-tenu de l'évolution des effectifs et des performances laitières, on enregistre pour les éleveurs suivis un accroissement important des volumes de lait produit, qui sont passés de 94 900 litres en moyenne pour la campagne 2008 à 129 700 litres trois ans plus tard, soit +11% par an.

Selon le nombre de brebis présentes et la productivité des troupeaux, le volume de lait produit varie dans une fourchette allant de 41 600 à 248 500 litres (figure 4). Ramené à la main-d'œuvre présente sur l'exploitation, le volume de lait produit est égal à 53 900 litres par UMO non bénévole et varie de 33 900 à 106 300 litres.

> **Figure 4** : volume de lait produit en fonction du nombre de brebis présente (campagne 2011)



Sur la période, le prix du lait progresse. Il est en moyenne égal à 1230 € / 1000 litres en 2011, soit +2,1% par an - en excluant l'élevage qui était en conversion en début de période. Ce prix reste supérieur pour les éleveurs qui livrent dans le cadre de l'Interprofession de Roquefort, par rapport aux autres (1,279 vs 1,205 €/1000 litres) ; mais pour les éleveurs « Roquefort », le prix du lait dépend du niveau de réalisation du Volume Individuel de Référence.

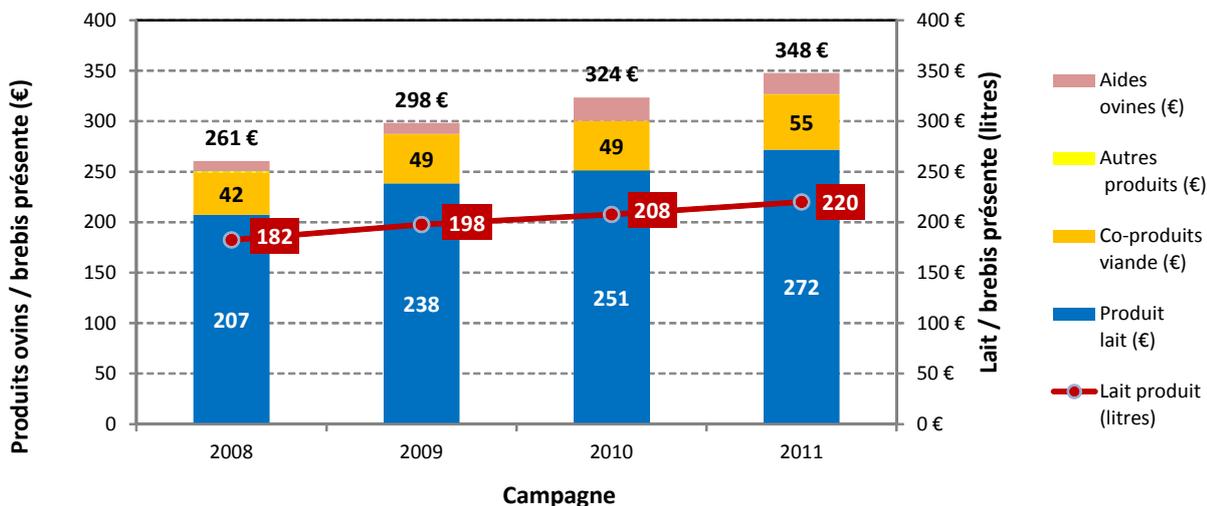


L'augmentation des niveaux de productivité laitière et du prix du lait se traduisent par une forte progression du produit lait qui, entre 2008 et 2011, est passé de 207 € à 272 € par brebis présente, soit + 9,5% par an (figure 5). Par ailleurs, le prix moyen des agneaux sevrés, qui ne sont généralement pas valorisés dans la filière AB, a également augmenté, passant de 39,2 € en moyenne en 2008 à 47,6 € en 2011, soit + 6,7% par an.

A cela est venu s'ajouter, en 2010, suite au bilan de santé de la PAC, la mise en place de la nouvelle aide ovine, plus importante que l'ancienne prime à la brebis.

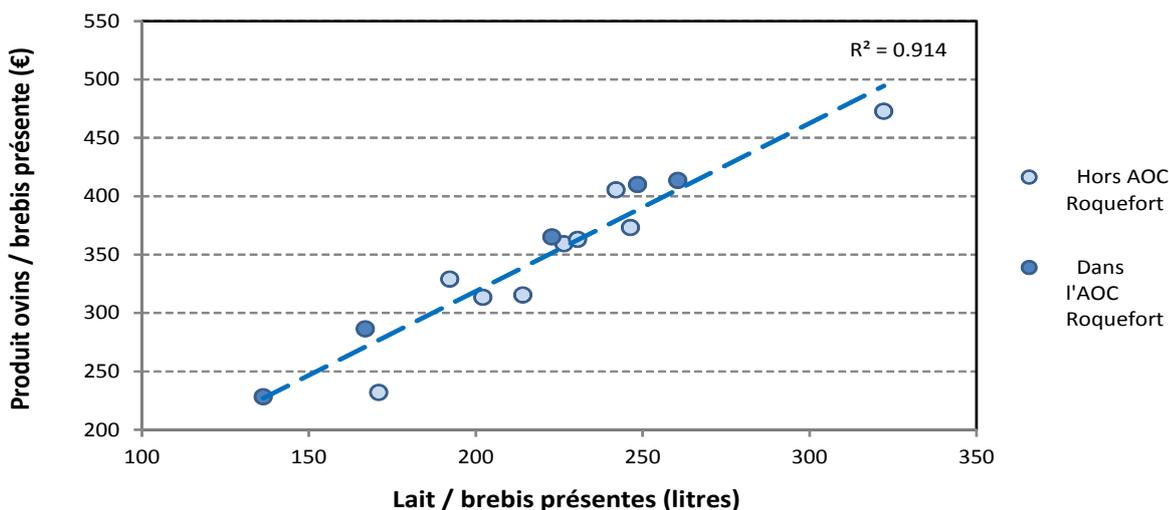
Au final, la progression de la productivité laitière (+ 38 litres de lait par brebis présente), combinée à l'augmentation du prix du lait (+ 91 €/1000 litres) a entraîné un net accroissement du produit lait : + 65 €/brebis présente. En y ajoutant l'augmentation du prix des agneaux et des aides couplées, on enregistre pour les éleveurs suivis une véritable envolée du produit ovin – avec aides ovines – qui, de 261 € par brebis présente en 2008, atteint 348 € par brebis présente en 2011, soit un accroissement égal à + 10,1% par an (figure 5).

> **Figure 5** : évolution des produits ovins par brebis présente



Comme au cours des campagnes précédentes, le produit ovin (avec les aides ovines) par brebis présente dépend directement du niveau de production laitière (figure 6).

> **Figure 6** : produit ovin -avec aides- par brebis présente en fonction du lait produit par brebis présente (campagne 2011)



14

En fonction du mode de valorisation du lait produit, les évolutions observées diffèrent notablement.

Les éleveurs qui ne livrent pas leur lait aux industriels de Roquefort ont bénéficié du développement du marché de lait de brebis en AB. Pour ces élevages, qui avaient initialement des troupeaux importants et des productivités laitières relativement faibles, l'augmentation du nombre de brebis et de la production de lait par brebis a entraîné une véritable explosion des volumes de lait livré. Pour les éleveurs qui livrent dans le cadre de l'Interprofession de Roquefort, la possibilité de développer l'atelier ovin lait est limitée par le Volume Individuel de Référence de l'exploitation. Pour ces éleveurs, la progression du nombre de brebis présentes et de la production de lait par brebis est moindre (tableau 2).

> **Tableau 2** : évolution du produit de l'atelier ovin selon la destination du lait

Valorisation du lait / campagne	hors Interprofession de Roquefort			dans l'Interprofession de Roquefort		
	2008	2011	Evolution	2008	2011	Evolution
Nombre de brebis présentes	623	693	+11%	367	374	+2%
Lait produit / brebis présente (litres)	170	227	+34%	205	207	+1%
Volume de lait produit (litres)	104551	155753	+49%	77667	82915	+7%
Prix moyen du lait (€/1000 litres)	1094	1203	+10%	1219	1279	+5%
Produit ovin par brebis présente (€)	239	352	+47%	299	341	+14%

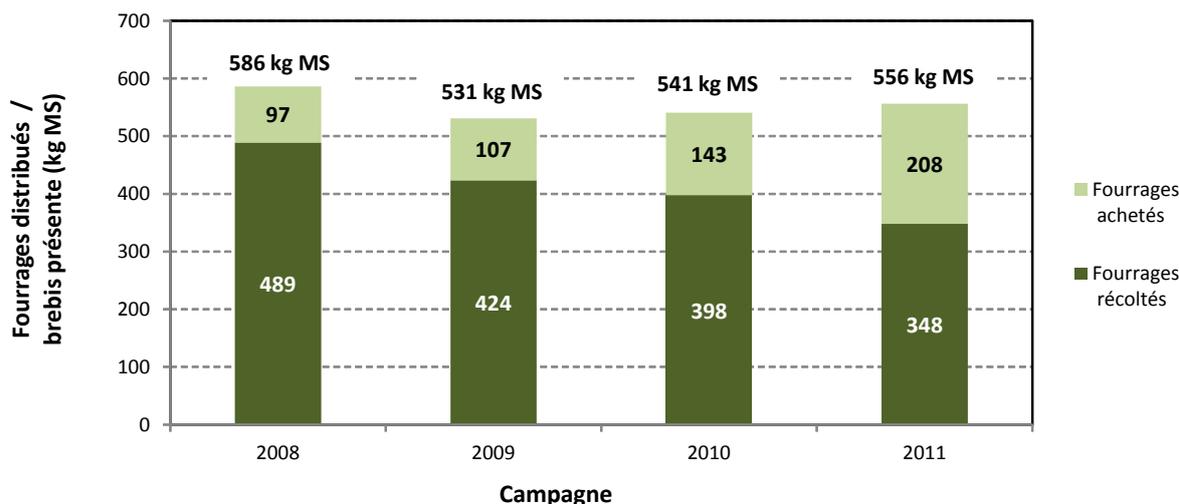
Au niveau de l'alimentation, l'automne 2010, le printemps et l'été 2011 ont été marqués par une sécheresse inhabituelle. De ce fait, un grand nombre d'éleveurs de la zone ont été contraints d'acheter des fourrages en cours de campagne et n'ont pas pu constituer des stocks de fourrages suffisants pour la campagne 2012.

La diminution des rendements fourragers, liée à des conditions climatiques peu favorables, combinée à l'augmentation du chargement des surfaces fourragères, explique la diminution de la quantité des fourrages récoltés par brebis présente : avec 350 kg MS par brebis présente en 2011, la quantité de fourrages récoltés a diminué de 50 kg MS par rapport à la campagne précédente (figure 7).

Dans ce contexte, les achats de fourrages ont été très importants pour cette dernière campagne : plus de 200 kg MS par brebis présente. Près de la moitié de ces achats est constituée de luzerne déshydratée, qui permet d'améliorer la qualité de la ration de base.



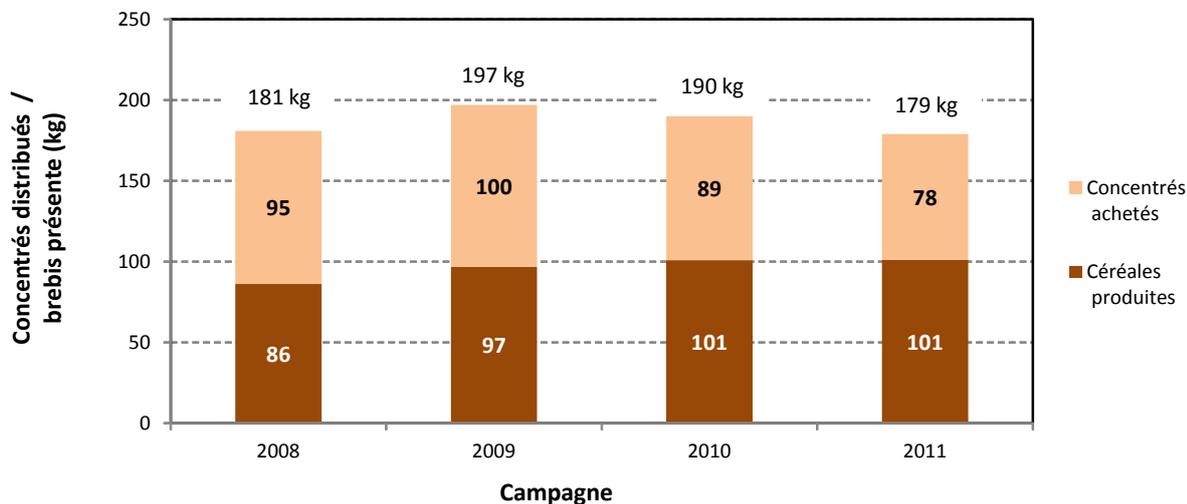
> **Figure 7** : évolution des quantités de fourrages distribués par brebis présente



Malgré l'augmentation des niveaux de production laitière, la qualité des fourrages achetés et des complémentaires azotés permet de maintenir les quantités de concentrés distribués aux brebis et aux agnelles autour de 180 kg par brebis présente (figure 8).

Dans le même temps, la part de concentrés produits sur l'exploitation a progressé de plus de huit points ; il s'agit le plus souvent de mélanges de céréales qui, pour la campagne 2011, représentent 57% des concentrés distribués.

> **Figure 8** : évolution des quantités de concentrés distribués par brebis présente



16

Les éleveurs qui livrent leur lait aux industriels de Roquefort sont tenus de respecter les conditions de production définies pour l'AOP, dont celles qui concernent l'autonomie alimentaire des exploitations. Dans ce contexte, les éleveurs ont cherché à maîtriser les quantités d'aliments achetées, en particulier de fourrages. Cela n'a pas été le cas des autres éleveurs pour lesquels les achats de fourrages ont été très importants en 2011 : 234 kg MS par brebis présente en moyenne (tableau 3).

> **Tableau 3** : évolution des quantités d'aliments distribués selon la destination du lait

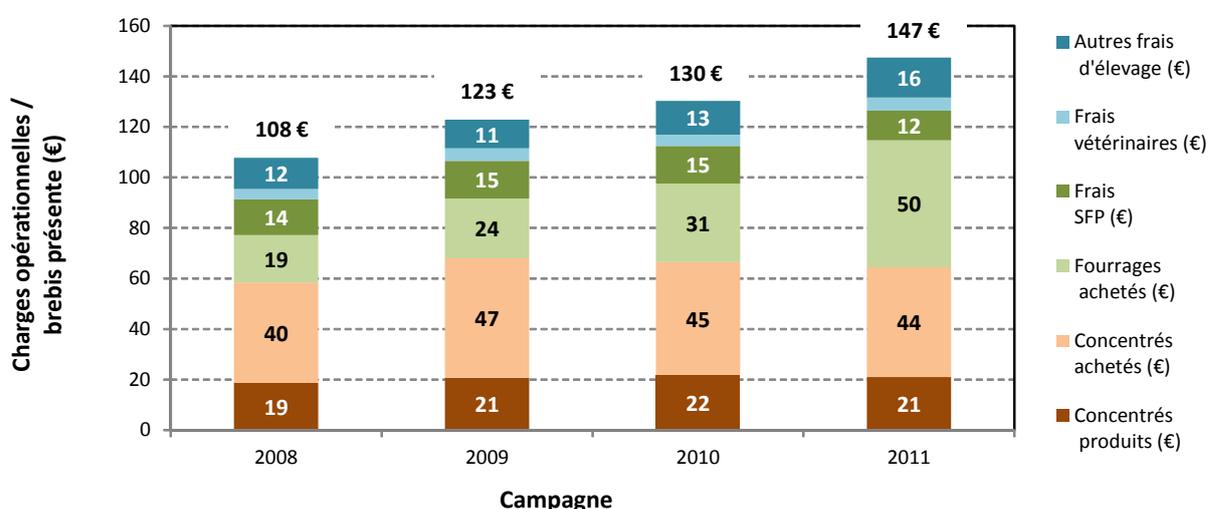
Valorisation du lait / campagne	hors Interprofession de Roquefort			dans l'Interprofession de Roquefort		
	2008	2011	Evolution	2008	2011	Evolution
Par brebis présente Concentrés distribués (kg)	182	201	+11%	179	139	-22%
> dont céréales prélevées (kg)	93	89	-4%	98	57	-41%
> dont concentrés achetés (kg)	89	112	+26%	82	82	+1%
Fourrages disponibles (kg MS)	605	560	-7%	553	549	-1%
> dont fourrages récoltés (kg MS)	524	326	-38%	427	388	-9%
> dont fourrages achetés (kg MS)	81	234	+188%	126	162	+29%

En termes économiques, au cours des campagnes 2008 à 2011, on enregistre un accroissement très important des charges d'alimentation directes. Elles sont passées de 77 à 115 €/brebis présente, soit + 14,1% par an (figure 9). Cette évolution s'explique par l'accroissement des achats de fourrages, mais également du coût des matières premières : entre 2008 et 2011, le prix des concentrés achetés a progressé de 33% en moyenne et le prix des fourrages achetés de 20%.

Il en découle une forte augmentation des charges opérationnelles qui passent de 94 à 136 € par brebis présente, soit + 13,2% par an.

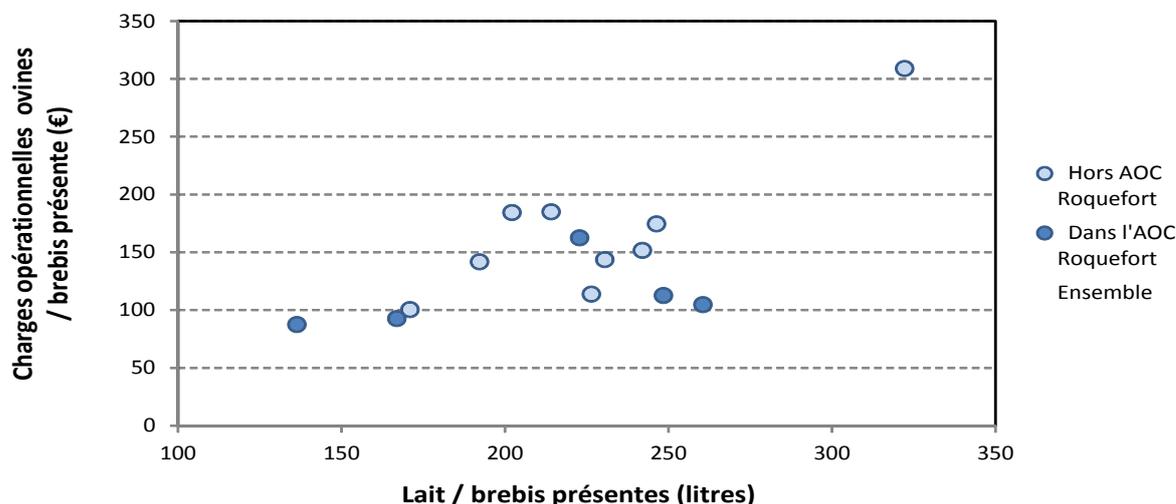
1: Les charges d'alimentation directes correspondent au coût total des concentrés distribués, produits sur l'exploitation et achetés, et des fourrages achetés.

> Figure 9 : évolution des charges opérationnelles ovines par brebis présente



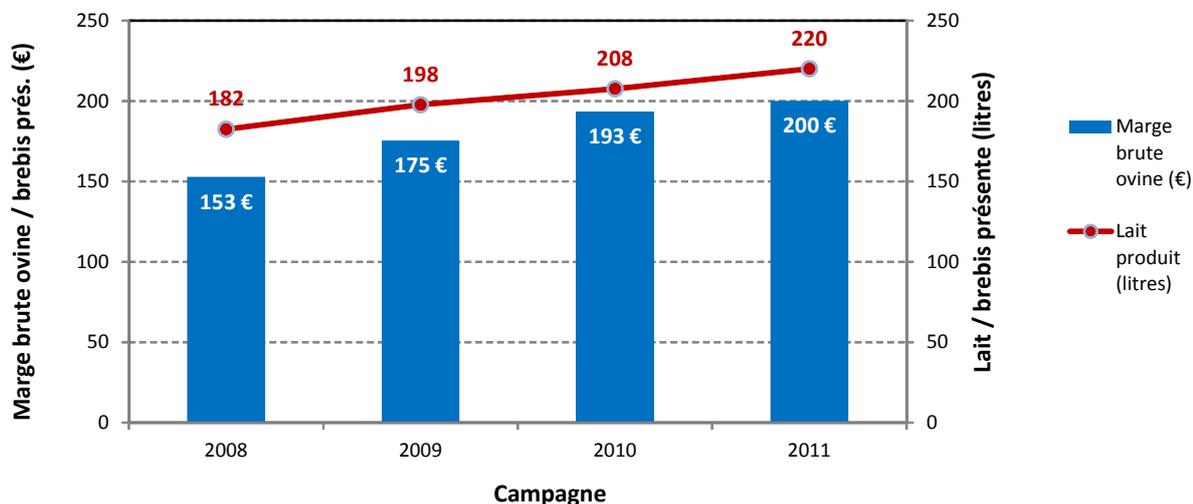
Comme cela a pu être constaté au cours des précédentes campagnes, le total des charges opérationnelles ovines est très variable d'un élevage à l'autre : de 88 à 309 €/brebis présente, et ce quasi-indépendamment du niveau de production laitière (figure 10). Ces écarts s'expliquent principalement par les charges d'alimentation directes qui varient quand à elles de 62 à 245 €/brebis présente.

> Figure 10 : charges opérationnelles ovines par brebis présente en fonction du lait produit par brebis présente (campagne 2011)



Compte-tenu de l'évolution des produits et des charges opérationnelles affectés à l'atelier ovin lait, la marge brute ovine – avec les aides couplées – évolue à la hausse : entre la campagne 2008 et la campagne 2011, elle est passée de 153 à 200 € par brebis présente, soit + 9,4% par an (figure 11). Sur la période étudiée, le rapport marge brute ovine sur produit brut ovin est stable : autour de 58%.

> **Figure 11** : évolution de la marge brute ovine par brebis présente



18

Au-delà de cette moyenne, on enregistre des écarts très importants entre élevages : la marge brute par brebis varie dans une fourchette allant de 129 à 309 € / brebis présente en fonction des écarts de productivité laitière, mais aussi des différents niveaux de valorisation du lait et d'une plus ou moins bonne maîtrise des charges opérationnelles, et tout particulièrement des charges d'alimentation directes et donc de l'autonomie fourragère des exploitations.

Dans un contexte de maîtrise de la collecte, les éleveurs qui livrent dans le cadre de l'Interprofession de Roquefort ont privilégié la maîtrise de leurs charges opérationnelles sans chercher à développer leur production. Encouragés par les entreprises de collecte, les autres éleveurs ont privilégié l'augmentation des niveaux de production laitière, au détriment des charges opérationnelles (tableau 4).

> **Tableau 4** : évolution de la marge brute atelier selon la destination du lait

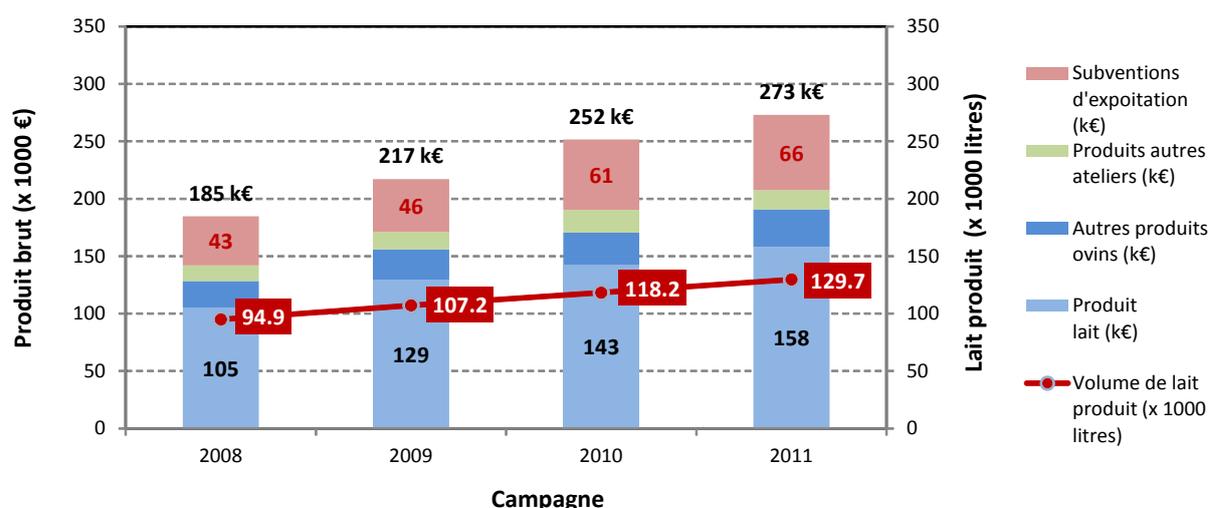
	Valorisation du lait / campagne	hors Interprofession de Roquefort			dans l'Interprofession de Roquefort		
		2008	2011	Evolution	2008	2011	Evolution
Par brebis présente	Lait produit (litres)	170	227	+34%	205	207	+1%
	Produit ovin, avec aides couplées (€)	239	352	+47%	299	341	+14%
	Charges opérationnelles ovines (€)	105	167	+59%	112	112	+0%
	dont charges d'alim. directes (€)	74	131	+77%	83	85	+2%
	Marge brute ovine (€)	134	184	+38%	187	229	+22%

2.3- Les résultats économiques des exploitations

Au cours des quatre campagnes étudiées, le produit brut des exploitations suivies est passé de 184 700 à 273 000 € en moyenne, ce qui représente une progression de + 13,9% par an.

Près de 60% de cette évolution s'explique par l'accroissement du volume de lait livré et donc du produit lait qui a progressé de + 14,4% par an. Par ailleurs, la mise en place en 2010 de la nouvelle aide ovine et la revalorisation des aides découplées ainsi que de l'ICHN, se sont traduit par une nette progression des subventions d'exploitation : + 15,3% par an.

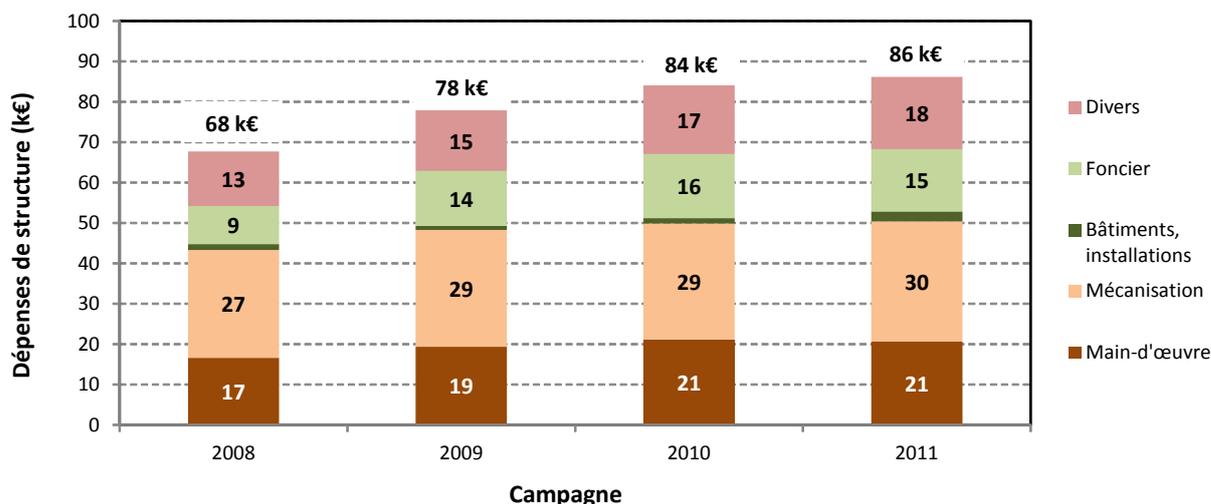
> Figure 12 : évolution du produit brut



Parallèlement à la progression du produit brut, on enregistre une hausse importante de l'ensemble des postes de charges : le montant total des charges opérationnelles a progressé de 15,8% par an et les dépenses de structure (hors amortissements et frais financiers) de 8,4% par an.

Au niveau des dépenses de structure (hors amortissements et frais financiers), le poste le plus important demeure la mécanisation (carburants et lubrifiants, entretien du matériel et travaux par tiers), qui progresse de 3,7% par an. Viennent ensuite les postes main-d'œuvre (MSA, salaires et charges sociales), frais divers (eau, électricité, assurances, frais divers de gestion, déplacements), et les charges liées au foncier (fermages, impôts fonciers et entretien), qui augmentent respectivement de + 3,7%, + 10% et + 17,7% par an. Bien qu'en forte augmentation (+ 19,4% par an), les charges d'entretien des bâtiments et des installations représentent moins de 3% des dépenses de structure (figure 13).

> **Figure 13** : évolution des dépenses de structure, hors amortissements et frais financiers



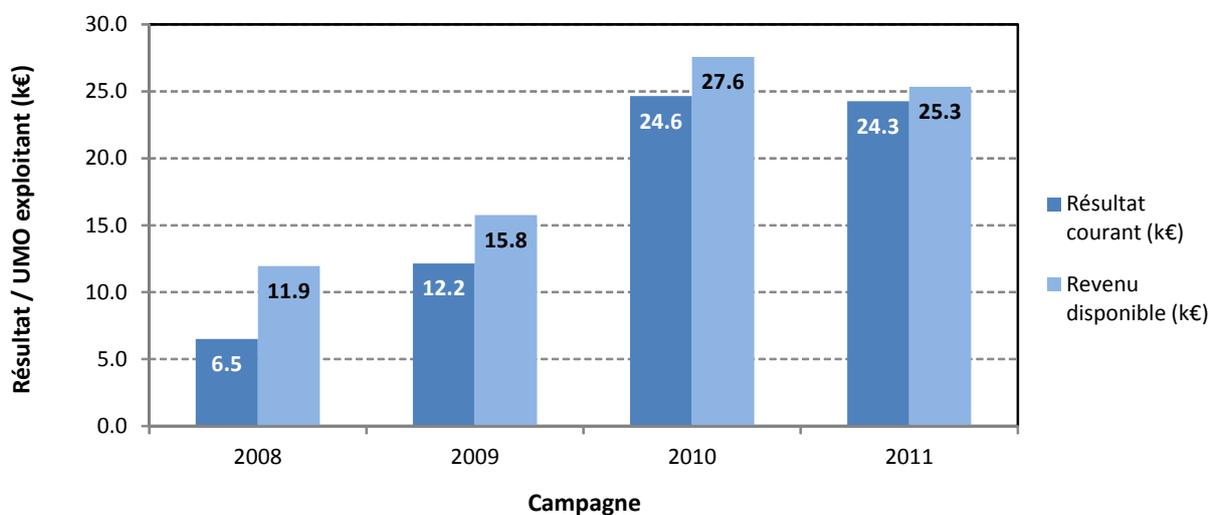
En 2011, l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) est égal à 95 300 €, soit 36% du produit brut. Par rapport à la campagne 2008, l'EBE a augmenté de 37 100 €, soit + 17,9% par an en moyenne. Après déduction des amortissements et des frais financiers (stables sur la période, autour de 40 000 €), le résultat courant a très fortement augmenté au cours de la période, passant de 17 300 à 55 500 €.



En approche trésorerie, après avoir payé les annuités (36 900 € en moyenne pour la campagne 2011, en progression sur la période étudiée : + 4,6% par an), le revenu disponible a plus que doublé, passant de 25 900 € à 58 400 € en moyenne.

Ramené à l'unité de main-d'œuvre exploitant, le résultat courant est passé de 6 500 à 24 300 € en moyenne. Il en est de même pour le résultat disponible qui était de 11 900 €/UMO exploitant en 2008 et représente 25 300 €/UMO exploitante en 2011 (figure 14).

> **Figure 14** : évolution du résultat courant et du revenu disponible par unité de main-d'œuvre exploitant (campagne 2011)



Bien qu'ils soient partis d'un niveau nettement plus faible, et malgré des trajectoires très différentes, les éleveurs qui ne livrent pas aux industriels de Roquefort accèdent, en 2011, à un niveau de résultat comparable aux éleveurs de l'AOP Roquefort. Pour les deux groupes d'élevages, le revenu disponible par unité de main-d'œuvre exploitant est légèrement supérieur à 25 000 €.

> **Tableau 5** : évolution des résultats d'exploitation selon la destination du lait

Valorisation du lait / campagne	hors Interprofession de Roquefort			dans l'Interprofession de Roquefort		
	2008	2011	Evolution	2008	2011	Evolution
Produit brut (k€)	209.0	325.5	+56%	140.9	178.6	+27%
dont produit atelier ovin (k€)	147.0	240.8	+64%	110.3	134.6	+22%
Charges opérationnelles (k€)	69.7	118.4	+70%	39.5	43.3	+9%
Dépenses de structure (K€)	81.8	106.0	+30%	42.1	50.4	+20%
Excédent Brut d'Exploitation (k€)	57.5	101.1	+76%	59.2	84.9	+43%
Annuités (K€)	37.6	42.6	+13%	22.4	26.7	+19%
Résultat disponible (K€)	19.9	58.5	+194%	36.8	58.2	+58%
Résultat disponible / UMO expl. (K€)	9.3	25.5	+175%	16.8	25.1	+50%



En conclusion

Sur la période étudiée (campagnes 2008 à 2011) et pour les 14 exploitations suivies, les résultats économiques ont évolué favorablement malgré une forte augmentation des différents postes de charges. En 2011, le revenu disponible enregistré se situe à un niveau comparable à ce qui est observé en production conventionnelle. Toutefois, l'augmentation des volumes de lait produits par unité de main-d'œuvre et l'importance des achats de fourrages nous amène à nous interroger sur la durabilité de ces systèmes d'élevage. Il sera à l'avenir important de travailler sur la cohérence des systèmes d'exploitation (en particulier sur l'équilibre main-d'œuvre / surfaces / troupeaux / équipements), afin de conforter leur résilience notamment face aux aléas climatiques et économiques (évolution du prix des produits et des matières premières).

> **Tableau 6** : Analyse du fonctionnement et des performances des systèmes d'élevages agrobiologiques du Massif Central, résultats moyens des élevages ovins lait - Campagne 2011

Valorisation du lait	Ensemble des élevages (N=14)				
	Moyenne 2011	Moyenne 2010	Evolution	Plage de variation	
				Minimum	Maximum
Début période de traite					
Elevage					
L'exploitation					
L'exploitation					
Main-d'œuvre totale [UMO]	2.4	2.4	+2%	1.0	5.0
Main-d'œuvre exploitant [UMO]	2.0	2.0	+0%	1.0	4.0
Main-d'œuvre salariée [UMO]	0.4	0.4	+6%	0.0	2.0
SAU [ha]	115.3	116.5	-1%	30.0	250.0
SFP [ha]	89.1	90.3	-1%	24.3	210.0
dont surfaces en herbe [%]	100	99	+1 pts	97	100
Parcours [ha]	64	67	-5%	0	276
Cheptel herbivore [UGB]	97.7	95.1	+3%	34.0	175.2
dont atelier ovins lait [%]	100	100	+0 pts	100	100
Chargement apparent [UGB/ha SFP]	1.2	1.1	+6%	0.8	1.6
L'atelier ovin lait					
Nombre de brebis présentes à la mise bas	605	574	+6%	205	1094
Taux de mises bas [%]	89.2	90.5	-1.2 pts	82.0	95.5
Taux de prolificité [%]	136.7	138.2	-1.5 pts	115.1	150.4
Taux de mortalité des agneaux [%]	9.8	9.9	-0.1 pts	4.7	18.0
Taux de renouvellement [%]	21.5	24.9	-3.4 pts	13.7	29.4
Brebis traites / brebis présentes à la mise bas [%]	83	85	-3%	78	89
Date début période de traite	20/01	22/01		02/11	15/05
Date fin période de traite	25/09	20/09		06/07	15/12
Durée période de traite [jours]	250	241	+4%	181	364
Volume de lait produit [litres]	129739	118237	+10%	41577	248510
Part de lait valorisé hors AOC Roquefort [%]	65	65	+0 pts	0	100
Lait produit / brebis traite [litres]	256	239	+7%	175	333
Taux butyreux (g/l)	71.2	71.6	-1%	68.7	75.3
Taux protéique (g/l)	54.7	54.1	+1%	52.3	57.8
Nombre de brebis présentes	579	562	+3%	205	1058
Agneaux vendus / brebis présente	0.94	0.92	+3%	0.72	1.12
Lait produit / brebis présente [litres]	220	208	+6%	136	322
Quantité totale concentrés distribués / brebis présente [kg]	179	190	-6%	66	241
dont concentrés achetés [%]	43	48	-4 pts	13	95
Quantité fourrages récoltés / brebis présente [kg MS]	348	398	-12%	167	502
Quantité fourrages achetés / brebis présente [kg MS]	208	143	+45%	40	645
dont luzerne déshydratée [%]	48	59	-10 pts	0	100
Les résultats de l'atelier ovin lait					
Prix moyen du lait [€/1000 litres]	1230	1219	+1%	1000	1324
Produit brut ovin / brebis - avec aides à l'animal [€]	348	324	+7%	228	473
dont produit lait / brebis [€]	272	251	+8%	157	394
Charges opérationnelles du troupeau / brebis [€]	136	115	+18%	81	289
dont charges d'alimentation directes / brebis [€]	115	98	+18%	62	245
dont frais vétérinaires / brebis [€]	5	5	+13%	2	18
Charges de la SFP / brebis [€]	12	15	-21%	4	21
Marge brute ovine / brebis présente [€]	200	193	+4%	129	309
Marge brute ovine / produit brut ovin [%]	58	59	-2 pts	35	75
Les résultats de l'exploitation					
Produit brut [€]	273028	251729	+8%	87504	504880
dont atelier ovin lait [%]	76	74	+1 pts	67	83
Charges opérationnelles totales [€]	91530	79805	+15%	23890	206211
Dépenses de structure - hors amort. et frais financiers [€]	86178	84089	+2%	16701	184475
Excédent Brut d'Exploitation [€]	95320	87835	+9%	30510	259804
Amortissements [€]	33402	34953	-4%	8000	77041
Frais financiers [€]	6409	6353	+1%	300	17434
Résultat courant [€]	55508	46529	+19%	4121	170063
Annuités [€]	36887	35824	+3%	2500	64714
Résultat disponible [€]	58433	52010	+12%	7812	197197
Résultat courant / UMO exploitant - non bénévole [€]	24264	24641	-2%	4121	53766
Résultat disponible / UMO exploitant - non bénévole [€]	25333	27563	-8%	6510	49299
Excédent Brut d'Exploitation / produit brut [%]	36	37	-0 pts	19	51
Montant total des aides / produit brut [%]	24	24	-0 pts	17	32

**> Tableau 7 : Analyse du fonctionnement et des performances des systèmes d'élevages agrobiologiques du Massif Central, résultats par groupe d'élevage
Ovins Lait – campagne 2011**

Valorisation du lait	Lait valorisé hors AOC Roquefort			Lait valorisé dans le cadre de l'AOC Roquefort		
	[Novembre - décembre]	[Mars - avril]	Moyenne (9 élevages)	[Décembre - janvier]	[Février - mars]	Moyenne (5 élevages)
	(4 élevages)	(5 élevages)		(3 élevages)	(2 élevages)	
Debut période de traite						
Elevage						
L'exploitation						
L'exploitation						
Main-d'œuvre totale [UMO]	3.2	2.4	2.8	1.2	2.6	1.8
Main-d'œuvre exploitant [UMO]	2.1	2.1	2.1	1.2	2.5	1.7
Main-d'œuvre salariée [UMO]	0.9	0.3	0.6	0.0	0.1	0.0
SAU [ha]	148.8	126.8	136.5	39.0	133.9	76.9
SFP [ha]	118.8	94.6	105.3	32.3	101.6	60.0
dont surfaces en herbe [%]	100	99	100	99	100	100
Parcours [ha]	59	113	89	0	48	19
Cheptel herbivore [UGB]	136.4	101.6	117.1	37.9	100.0	62.7
dont atelier ovins lait [%]	100	100	100	100	100	100
Chargement apparent [UGB/ha SFP]	1.3	1.1	1.2	1.3	1.1	1.2
L'atelier ovin lait						
Nombre de brebis présentes à la mise bas	862	631	734	228	594	374
Taux de mises bas [%]	88.1	90.1	89.2	89.6	88.7	89.3
Taux de prolificité [%]	130.3	140.4	135.9	135.8	141.8	138.2
Taux de mortalité des agneaux [%]	12.2	12.0	12.1	5.0	6.7	5.7
Taux de renouvellement [%]	18.4	23.4	21.2	20.0	25.2	22.1
Brebis traites / brebis présentes à la mise bas [%]	80	83	81	85	84	84
Date début période de traite	16/11	19/03	23/01	18/12	22/02	13/01
Date fin période de traite	03/09	21/11	16/10	01/08	15/09	19/08
Durée période de traite [jours]	292	247	267	227	206	219
Volume de lait produit [litres]	165904	147631	155753	47664	135792	82915
Part de lait valorisé hors AOC Roquefort [%]	100	100	100	0	3	1
Lait produit / brebis traite [litres]	242	280	263	250	233	243
Taux butyreux (g/l)	72.2	71.0	71.5	70.0	71.2	70.5
Taux protéique (g/l)	54.9	54.7	54.8	54.2	55.0	54.5
Nombre de brebis présentes	806	602	693	228	594	374
Agneaux vendus / brebis présente	0.90	0.98	0.94	0.96	0.92	0.94
Lait produit / brebis présente [litres]	207	244	227	213	198	207
Quantité totale concentrés distribués / brebis présente [kg]	201	201	201	141	137	139
dont concentrés achetés [%]	45	42	43	33	59	43
Quantité fourrages récoltés / brebis présente [kg MS]	348	308	326	436	316	388
Quantité fourrages achetés / brebis présente [kg MS]	195	265	234	191	118	162
dont luzerne déshydratée [%]	66	32	47	45	60	51
Les résultats de l'atelier ovin lait						
Prix moyen du lait [€/1000 litres]	1153	1243	1203	1314	1226	1279
Produit brut ovin / brebis - avec aides à l'animal [€]	317	379	352	354	321	341
dont produit lait / brebis [€]	241	302	275	280	248	267
Charges opérationnelles du troupeau / brebis [€]	145	161	154	112	90	103
dont charges d'alimentation directes / brebis [€]	119	141	131	93	72	85
dont frais vétérinaires / brebis [€]	8	5	6	3	5	4
Charges de la SFP / brebis [€]	10	16	13	10	6	9
Marge brute ovine / brebis présente [€]	161	203	184	231	225	229
Marge brute ovine / produit brut ovin [%]	50	55	53	65	68	66
Les résultats de l'exploitation						
Produit brut [€]	341428	312734	325487	100207	296192	178601
dont atelier ovin lait [%]	74	74	74	79	76	78
Charges opérationnelles totales [€]	121584	115764	118351	29221	64303	43254
Dépenses de structure - hors amort. et frais financiers [€]	127522	88839	106031	30477	80387	50441
Excédent Brut d'Exploitation [€]	92322	108131	101105	40509	151503	84906
Amortissements [€]	45563	31906	37975	11919	45050	25171
Frais financiers [€]	9020	5975	7328	3107	7225	4754
Résultat courant [€]	37739	70251	55801	25482	99228	54981
Annuités [€]	44646	40892	42560	17814	39964	26674
Résultat disponible [€]	47676	67240	58545	22695	111539	58232
Résultat courant / UMO exploitant - non bénévole [€]	15709	29316	23269	19788	35454	26055
Résultat disponible / UMO exploitant - non bénévole [€]	21247	28827	25458	16786	37590	25107
Excédent Brut d'Exploitation / produit brut [%]	26	36	32	40.2	50	44
Montant total des aides / produit brut [%]	28	23	25	21	24	22

Lexique

Charges opérationnelles : Somme des charges variables, liées au volume annuel de l'activité (semences, plants, charges alimentaires et vétérinaires, emballages et travaux par tiers).

Charges de structure : Ensemble des dépenses fixes, indépendantes du volume de l'activité d'une année à l'autre (charges sociales et salariales, amortissements, entretien des bâtiments et matériels, assurances, EDF...).

EBE (Excédent Brut d'Exploitation) : Différence entre le produit et les charges de l'exploitation, hormis les amortissement et les frais financiers.

Marge brute ovine : Différence entre la valeur de la production de l'atelier ovin (produit brut de l'atelier) et ses charges opérationnelles.

Productivité laitière : Volume de lait produit par brebis présente.

Produit brut : Valeur des biens et services produits au cours d'une campagne et liés aux activités du système de production.

Produit ovin : Valeur des biens et services produits au cours d'une campagne et liés à l'atelier ovin.

Prolificité : Nombre d'agneaux nés / nombre de brebis ayant mis bas.

Résultat courant : Produits d'exploitation + produits financiers - charges d'exploitation - charges financières.

SAU (Surface Agricole Utile) : Ensemble des surfaces utilisées, hors surfaces pastorales (parcours).

SFP (Surface Fourragère Principale) : Ensemble des surfaces fourragères.

Taux de mise bas : Nombre de brebis ayant mis bas / nombre de brebis présentes à la mise bas [%]

Taux de mortalité des agneaux : Nombre d'agneaux morts avant sevrage / nombre d'agneaux nés [%]

Taux de renouvellement : Nombre d'agnelles gardées ou achetées pour le renouvellement / nombre de brebis présente à la mise bas [%]

UGB (Unités Gros Bétail) : correspond à l'ingestion de 4 750 kg MS de fourrages / an.

UMO (Unité de Main d'Œuvre) : correspond à une personne occupée à plein temps sur une exploitation.

Contacts

Pôle Agriculture Biologique Massif Central

VetAgro Sup, campus agronomique de Clermont

89 avenue de l'Europe – BP 35
63 370 LEMPDES

Tél/fax : 04 73 98 69 57

@ : www.itab.asso.fr/reseaux/polebio.php

Contacts :

Myriam VACHER-VALLAS,

Mél : myriamvallas@free.fr

Julie GRENIER

Mél : jgrenier.polebio@gmail.com

AVEM (Association Vétérinaires Eleveurs du Millavois)

Maison de l'agriculture

Cap du Crès

12 100 Millau

Contact : Olivier PATOUT

Tél : 05 65 60 93 31

Mél : olivier.patout@groupe-unicor.com

CETA - Herbe au Lait

Z.A. du Bourguet

12 400 VABRES L'ABBAYE

Contact : Thierry TAURIGNAN

Institut de l'Élevage

BP 42118

31 321 CASTANET-TOLOSAN CEDEX

@ : www.inst-elevage.asso.fr

Contact : Emmanuel MORIN

Tel : 05 61 75 44 35

Fax : 05 61 73 85 91

Mél : emmanuel.morin@idele.fr

Chambres d'agriculture

Chambres Départementales d'Agriculture :

→ de l'Aveyron

Carrefour de l'Agriculture

12 026 RODEZ CEDEX 9

@ : www.aveyron.chambagri.fr

Contact : Michel WEBER

→ de la Lozère

25 avenue du Maréchal Foch

48 004 MENDE CEDEX

@ : www.lozere.chambagri.fr

Contact : Nathalie RIVEMALE

ABioDoc

VetAgro Sup, campus agronomique de Clermont

89 avenue de l'Europe – BP 35

63 370 LEMPDES

Tél : 04 73 98 13 99



Merci aux éleveurs qui ont accepté de participer à ce dispositif pour leur implication et pour leur disponibilité.

Pour en savoir plus ...

- MORIN E., PATOUT O., 2010. *Analyse du fonctionnement et des performances technico-économiques des systèmes d'élevage agrobiologiques du Massif Central*, Pôle AB Massif Central, Décembre 2010, 28 p. En ligne à l'adresse suivante : www.abiodoc.com/pole-ABMC/publications
- Pôle Scientifique AB du Massif Central, ITAB, 2008, *L'élevage ovin lait et viande en agriculture biologique*, Actes des Journées Techniques Nationales Elevage, St Affrique, les 9 et 10 avril 2008, 48 p. (En ligne sur le site Internet du Pôle AB Massif Central)
- Pôle Agriculture Biologique Massif Central, 2010. *Analyse du fonctionnement et des performances des systèmes d'élevage agrobiologiques du Massif Central. Résultats de la campagne 2008*. 84 p. En ligne à l'adresse suivante : www.abiodoc.com/pole-ABMC/publications
- Pôle Agriculture Biologique Massif Central, 2011. *Analyse du fonctionnement et des performances des systèmes d'élevage agrobiologiques du Massif Central. Résultats de la campagne 2009*. 44 p. En ligne à l'adresse suivante : www.abiodoc.com/pole-ABMC/publications
- Pôle Agriculture Biologique Massif Central, 2012. *Analyse du fonctionnement et des performances des systèmes d'élevage agrobiologiques du Massif Central. Résultats de la campagne 2010*. 22 p. En ligne à l'adresse suivante : www.abiodoc.com/pole-ABMC/publications
- Site Institut de l'Élevage : www.inst-elevage.asso.fr
- Site Reconquête Ovine : www.reconquete-ovine.fr

N'hésitez pas à consulter le fond documentaire d'ABioDoc (Centre National de Ressources en Agriculture Biologique)

VetAgro Sup, campus agronomique de Clermont - 89 av. de l'Europe - BP 35 - 63 370 LEMPDES

Tél/fax : 04 73 98 69 57 **Mél :** abiodoc@educagri.fr @ : www.abiodoc.com

Maître d'ouvrage et coordination :

Myriam VALLAS, Julie GRENIER (Pôle Agriculture Biologique Massif Central),
Sophie VALLEIX (ABioDoc)

Financeurs :

Conseils Régionaux d'Auvergne, de Languedoc-Roussillon et de Midi-Pyrénées, Etat (FNADT)
Programme financé dans le cadre de la convention interrégionale de Massif / Massif Central

Acteurs impliqués dans la convention Massif / Massif Central :

**Partenaires techniques et scientifiques :****Ont participé à la rédaction du document :**

Emmanuel MORIN (Institut de l'Élevage), Olivier PATOUT (AVEM)

Ont effectué le travail d'acquisition et de valorisation des données depuis 2008 :

Nathalie RIVEMALE (Chambre Départementale d'Agriculture de Lozère), Thierry TAURIGNAN (UNOTEC – CETA « Herbe au lait »), Michel WEBER (Chambre Départementale d'Agriculture de l'Aveyron)

**Directeur de publication :**

Myriam VALLAS (Pôle Agriculture Biologique Massif Central), Sophie VALLEIX (ABioDoc)

Coordination éditoriale :

Myriam VALLAS, Julie GRENIER (Pôle Agriculture Biologique Massif Central),
Sophie VALLEIX (ABioDoc)

Mise en page :

Myriam VALLAS (Pôle Agriculture Biologique Massif Central)

Crédits photo :

Emmanuel MORIN

Imprimeur :

VetAgro Sup

Imprimé en 2013

***La reproduction des informations contenues dans ce document
est autorisée sous réserve de la mention de la source.***